

Médias

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **32 (1995)**

Heft 1239

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un éclairagiste crache dans la soupe

RÉFÉRENCE

Le pays de mille masques, un conte cruel et fantastique, Fernand Tauxe, 1995, Tolochenaz.

(vb) Il n'est pas courant de publier à compte d'auteur une plaquette où l'on jette ce qu'on a sur le cœur et tout ce qu'on aurait voulu dire à son directeur, à ses chefs, à ses collègues. Fernand Tauxe, obscur *voltegus exclararus*, a peaufiné pendant des mois un texte caustique, truculent même, qu'il n'a pas réussi à terminer pour le quarantième anniversaire de la TSR. C'est donc à l'occasion des 41 ans de leur télévision, qui n'est plus tout à fait celle à laquelle il croyait quand, jeune technicien, il entra à la Tour, qu'il a distribué son opuscule.

Venu du Théâtre de Carouge, il y côtoya, il y a longtemps, celui qui deviendra son actuel directeur, Guillaume Chenevière. Carouge, c'était le baigne, se souvient Fernand Tauxe, en passant. Par contre, il garde un souvenir ému et reconnaissant de Charles Apothéloz, au Théâtre de Vidy-Lausanne.

Aujourd'hui, à deux ans de la retraite, l'éclairagiste a décidé de dire son fait à une télévision devenue nombriliste, obsédée par l'audimat, malade de sa hiérarchie, où «les laborieux, tels le *technicus* des sols, le *machinus* ou le *clarus studius*, piétaille de tâcherons, privés du droit de penser (...)» s'affairent. La presqu'île de Téléfée est entrée dans l'ère des *productus cultus*, assistés de *journalus loquax*, les premiers recevant à leur entrée en fonction «une parcelle de territoire à gérer, ses habitants et un lopin d'oseille». Est-il besoin de préciser que sur les hauteurs de Téléfée

œuvrent les oligarques, reconnaissables à leur tête en forme de cucurbitacée. Au sommet de la hiérarchie, le nouvel élu, «cueilli dans une chenevière bourgeoisiale», érige le culte totémique, sorte de «pifomètre moderne, humanisant la satisfaction des dieux et détectant la quantité de potion consommée dans la zone d'influence de Téléfée». C'est bien autour du totem audimat que s'ordonnent les choix, que se font et se défont les réputations. «Je voyais des *voltegus exclararus* et des *prehenderus sonus* glisser lentement vers les sables mouvants des enlisements, des *camerus baroudus* s'accrocher pour sauver leur savoir-faire», observe l'éclairagiste, à qui nous avons demandé pourquoi s'être donné tant de mal pour capter un bref instant l'attention des régnants. «Pour contrer la manière de voir des gens d'en haut; parce que la TV devient de plus en plus commerciale, à n'importe quel prix».

Fernand Tauxe a distribué son petit (39 pages) pamphlet aux 1010 Téléféens et Téléféennes, «pour ne pas faire de jaloux». Une vingtaine de supérieurs ou de collègues lui ont répondu. Celui-ci le félicite pour cette «autre manière d'éclairer», celui-là trouve sa satire «féroce». Le seul Téléféen clairement identifiable (à part l'auteur), celui qui campe sur le plus élevé des pitons de la presqu'île, le félicite également pour son «petit livre subtil», bien qu'il ne soit «évidemment pas d'accord» et l'invite à en discuter (aïe).

Une vingtaine de réactions sur plus de 1000 brochures déposées en catimini dans tous les services de la TV, c'est un maigre succès d'estime. Mais l'auteur est secrètement flatté qu'on le complimente sur son style, lui qui n'a «pas fait d'études». ■

TYPES DE COMPÉTENCES ÉTUDIÉES

- la capacité de lire des textes courts, articles de journaux, bulletins d'information et d'en tirer des renseignements
- la capacité de découvrir des informations spécifiques dans des documents comme des tableaux, graphiques, factures, horaires
- la capacité de se servir des chiffres tels qu'ils sont présentés dans un texte et de résoudre les opérations arithmétiques nécessaires pour remplir un bulletin de commande.

ses, relevons une lacune regrettable, belle entorse à la représentativité scientifique: le Tessin ne figure pas dans l'enquête (ne parlons même pas des Romanches), pour des raisons budgétaires. Il sera peut-être englobé dans une étude portant sur l'Italie, nous disent sans sourciller les chercheurs zurichois.

Même si l'étude rappelle que «les capacités de lecture et d'écriture sont réparties différemment selon les pays», les résultats nous indiquent encore que 70% des personnes, en Suisse, n'ayant fréquenté que la scolarité obligatoire, se placent aux niveaux inférieurs de compréhension, alors qu'en Suède 70% du même groupe atteint les niveaux supérieurs. Voilà qui met en cause les manques de la formation continue dans notre pays.

Lorsque l'on considère la population ayant de bonnes ou très bonnes qualifications de base en lecture et en calcul, on s'aperçoit que la Suisse présente les plus faibles pourcentages aux niveaux de compréhension 4 et 5, les plus élevés. Préoccupant. Renvoyons ceux qui veulent se pencher sur le sujet pour connaître, par exemple, les différences significative entre les hommes et les femmes, entre les classes d'âge, au rapport. ■

MÉDIAS

Zebra est une émission pour jeunes et pas trop jeunes à l'esprit ouvert. Elle est diffusée en fin d'après-midi le samedi par la Télévision suisse alémanique. Le 9 décembre, l'animateur a présenté des aspects de la Suisse romande peu connus, même des Romands: les neufs boîtes ouvertes toute la nuit à Neuchâtel, l'émission *Venus* de la télévision romande, le défilé militaire à Genève et ses à-côtés, l'Usine à Genève et divers aspects de La Chaux-de-Fonds. Les deux Romands présents au studio, le «rapper» du groupe «Sens Unik» et une journaliste du NQ, ont précisé qu'ils étaient d'origine étrangère. La conclusion de l'émission, fort vivante: les Suisses devraient commencer par s'intégrer à la Suisse et, pour supprimer les clichés, il faut arrêter les généralisations.

Alors que le projet d'un quotidien romanche sommeille, celui d'une «Agentura da novitads romantsch», une agence d'information de presse, se concrétise. Mais le financement n'est pas encore assuré.